

THEME : « Environnement, questions socialement vives, développement durable »

Quels liens entre ces termes chargés socialement de sens, médiatisés, objets de recherche et thématiques. Comment le sont-ils, en fonction des disciplines et selon l'engagement des individus, tant dans leurs professions que d'un point de vue personnel ?

Les objectifs de ce séminaire sont donc les suivants : discuter des modes de thématisation des questions liées à l'environnement, selon les disciplines et selon les liens entre recherche académique et engagements des personnes (dans le débat politique, dans l'enseignement, dans le militantisme,...).

Tous les acteurs réunis autour de cette table ont été ou sont engagés dans une action sociale décidée d'un point de vue particulier, à l'intérieur de la société. Ils y sont rentrés par une approche disciplinaire, avec une demande précise. Ils ont réussi ou essaient encore et toujours d'en sortir par une ouverture disciplinaire, comme en témoigne leur appartenance académique, leurs travaux et les discours croisés qu'ils ont produits autour de l'environnement. Ce qui conduit à de nouveaux savoirs et des glissements conceptuels.

Ils sont allés parfois « contre » ou se sont mis « en tension » avec leur groupe disciplinaire d'appartenance. Des tensions entre recherche académique et enjeux praxéologiques ont pu se développer. En effet, la recherche sur les réflexions environnementales est souvent orientée vers l'action et la décision, et il peut y avoir tension entre enjeux de connaissance académique (valorisée dans le champ académique) et enjeux de connaissances à des fins d'action (conception de dispositifs, intervention, etc.). C'est également de la gestion de ces tensions dont il sera question aujourd'hui.

Ont été convoqués autour de ces questions plusieurs acteurs pour lancer le débat.

En ce qui concerne l'environnement et l'histoire politique de l'écologie, depuis les années 1970, Jean-Paul DELEAGE pourra témoigner. L'entrée progressive du concept de développement durable dans les années 1990 sera abordée par Cécile ESPUNY PASCUAL (CELSA Paris) qui s'intéresse à la médiatisation du développement durable, fait de communication.

Ces questions d'environnement et de développement durable sont des questions socialement vives, avec des enjeux politiques, des enjeux éducatifs, des enjeux de formation. Laurence SIMONNEAUX (ENFA Toulouse) abordera ce volet.

Ces questions sont également thématiques dans d'autres territoires....

Autour de la question du changement climatique, Emmanuel PARIS (LabSic, Paris 13) nous parlera des sites internet à la charnière entre professionnalisme et amateurisme scientifique, les sites pro-ams.

Dans la sphère médiatique, Suzanne De CHEVEIGNE (EHESS Marseille) apportera également une précieuse contribution, à s'appuyant sur son travail sur le traitement de

l'environnement dans les journaux télévisés. Les médias télévisuels contribuant, chacun à leur façon, à construire une part de réalité sociale et à diffuser des savoirs.

Signalons également qu'une contribution aux objectifs de ce séminaire sera également apportée par Cécile FORTIN-DEBART et Yves GIRAULT du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Ils ont travaillé notamment sur la prise en charge par le média « musée » des questions d'environnement et les conflits et prises de position générés, au sein de scientifiques du Muséum, par le traitement de ces questions socialement vives.

Cette présentation sommaire de nos participants montrent donc bien que plusieurs acteurs et plusieurs communautés disciplinaires (écologie, didactique, sciences de la communication,...) se dessinent, avec, comme points communs le développement de discours sur l'environnement avec une interface sociale. Entre eux, des liens disciplinaires, des échanges de savoirs, des glissements de concepts peuvent apparaître et nous en discuterons aujourd'hui.



Au premier plan, de gauche à droite :
Igor Babou, Suzanne de Cheveigné, Baudouin Jurdant, Laurence Simonneaux